

— Séance 7 —

Ethnographie du travail policier, police et population

SOCIOLOGIE, L2 S1 – 2019-2020

Police, Justice, Prison : les institutions de la chaîne pénale

Melchior Simioni



Melchior.Simioni@sorbonne-universite.fr <http://melchior.simioni.free.fr/teaching>

4 novembre 2019

mise à jour : 5 novembre 2019

Toutes les informations concernant le cours figurent à l'adresse :

melchior.simioni.free.fr/teaching

Pour accéder aux .pdf (attention aux majuscules) :

- Nom d'utilisateur : PJPL2
- Mot de passe : cours19

Pour me contacter :

Melchior.Simioni@sorbonne-universite.fr

Planning des séances

<i>Séance 1 (16 septembre)</i>	Introduction (1/2) : Présentation de l'enseignement
<i>Séance 2 (23 septembre)</i>	Introduction (2/2) : Police, justice, prison : les institutions de la chaîne pénale
<i>Séance 3 (30 septembre)</i>	Justice (1/2) : La Justice pénale en pratique
<i>Séance 4 (7 octobre)</i>	Justice (2/2) : Institutions, acteurs et mise en scène de la Justice pénale
<i>Séance 5 (14 octobre)</i>	Police (1/3) : Forces de l'ordre et maintien de l'ordre : l'institution et la fonction sociale de la police
<i>Séance 6 (21 octobre)</i>	Police (2/3) : Ethnographie du travail policier
<i>Séance 7 (4 novembre)</i>	Police (3/3) : Police et population : « chiffres de la délinquance », révoltes urbaines, inégalités
<i>Séance 8 (18 novembre)</i>	Prison (1/3) : L'institution pénitentiaire
<i>Séance 9 (25 novembre)</i>	Prison (2/3) : Scènes de la vie carcérale
<i>Séance 10 (2 décembre)</i>	Prison (3/3) : Questions contemporaines autour de la prison
<i>Séance 11 (9 décembre)</i>	Évaluation des optionnaires
<i>Séance 12 (16 décembre)</i>	Conclusion / Synthèse du semestre , et présentation par Hélène Steinmetz de <i>Au tribunal des couples. Enquête sur des affaires familiales</i>
<i>Partiel final</i>	Pendant la période des examens

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

Trois fonctions de la police

MONJARDET, 1996 a distingué trois fonctions majeures de la police :

- Une police d'ordre : le « maintien de l'ordre » et le « renseignement » ;
- Une police criminelle : la lutte contre la criminalité ;
- Une police de tranquillité publique : assurer la sécurité publique et la tranquillité de la cité.

Les institutions contemporaines de la police

- La Police nationale (créée en le 23 avril 1941; réformée en 1966) : 145 000 agents;
- La Gendarmerie nationale : 100 000 agents (rattachée à l'Intérieur le 3 août 2009);
- Les polices municipales (20 000 agents).

En tout, 260 000 agents publics de sécurité.

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

Des organisations fortement hiérarchisées et verticales

- Idéal de « command and control » entre les différents niveaux hiérarchiques;
- Renvoie à une forme de bureaucratisation (importance des « écritures policières » et du travail administratif, des règles et des procédures) et de professionnalisation (définition stricte des missions);
- Cela est accru par la spécialisation des unités policières (on parle d'« institutions segmentaires »).

Une forte autonomie et une « marge de manœuvre » dans les faits

- Les policiers (surtout en patrouille) font face au caractère indéterminé de leur travail;
- D'où une marge de manœuvre importante, un fort pouvoir discrétionnaire (le discernement);
- Par conséquent, les policiers développent des « compétences de sélection » selon certains critères : l'importance de l'acte et la qualité de la preuve; le comportement du suspect; caractéristiques du terrain d'intervention;
- Cela conduit à une forme organisationnelle particulière, « l'inversion hiérarchique » (MONJARDET, 1996) : le travail de la hiérarchie consiste à rendre compatible, par un travail de traduction, les interventions réalisées avec les cadres réglementaires et normatifs (qui sont censés déterminer au contraire le travail), à mettre en conformité le travail du bas avec les normes existantes.

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

Définir la culture professionnelle des policiers ?

La « culture policière » est un ensemble partagé de valeurs et de normes par les membres de la profession policière.

Traditionnellement, dans la sociologie anglo-saxonne, on la caractérise par une série d'éléments :

- Sens de la mission ;
- Pessimisme ;
- Suspicion ;
- Isolement et solidarité ;
- Conservatisme ;
- Machisme (virilisme) ;
- « Racisme » ou jugements négatifs vis-à-vis des minorités ethniques.

À cela s'ajoute une culture de l'ennui et une pratique du désœuvrement.

Mais il est préférable de parler de plusieurs cultures policières :

- Des conceptions différentes du métier. Typologie de COULANGEON, PRUVOST et ROHARIK, 2012 sur les opinions policières sur le rôle de la police :
 - Les « répressifs » (45 %);
 - Les « préventifs » (10 %);
 - Les « médians » (45 %).
- Des variations organisationnelles : rue vs. encadrement, rural vs. urbain. .
- Des changements récents : élévation du niveau d'instruction, féminisation ...

Les « coulisses » du métier de policier

Geneviève PRUVOST (2008), « Ordre et désordre dans les coulisses d'une profession », in *Sociétés contemporaines*, n° 72, p. 81-101, DOI : [10.3917/soco.072.0081](https://doi.org/10.3917/soco.072.0081)

Les « coulisses » correspondent aux temps pour se retrouver entre professionnels en pratiquant des activités non prescrites mais tolérées.

- Constat d'une importance durable des coulisses (relâchement, désordres organisés, etc.) malgré des évolutions organisationnelles;
- Mais des régimes de participation distincts;
- Importance des coulisses dans l'organisation de la profession :
 - Neutralisation des différences et solidarité de corps;
 - Permet de faire accepter le « sale boulot ».
- Avec cependant des débordements parfois incontrôlés.

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

- Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif;
- Les « chiffres de la délinquance » ;
- Le contrôle au faciès;
- L'encadrement de l'activité policière.

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

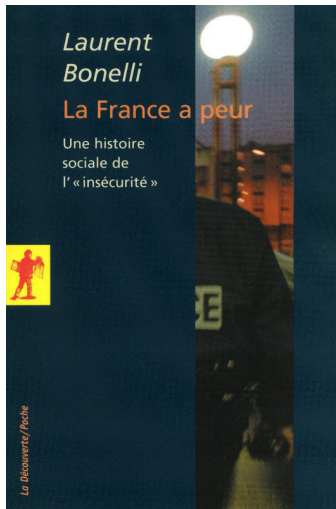
- Héritée du « community policing » ;
- Elle apparaît en France à la suite d'émeutes urbaines (1981, 1992) et de la prise de conscience du problème des quartiers sensibles ;
- Elle est prévue en 1995 et mise en œuvre en 1999, mais supprimée dès 2003.

Dès le début des années 2000, développement d'une frénésie sécuritaire et d'un tournant répressif :

- Loi de 2002 (LOPSI) se fonde sur la croissance des chiffres de la délinquance;
- Loi Perben II du 9 mars 2004 sur « l'adaptation de la justice aux évolutions de la criminalité », qui vise à lutter contre la délinquance;
- Loi de 2007 sur la délinquance des mineurs et sur les peines planchers;
- Suppression de la police de proximité et nouvelles brigades et technologies pour lutter contre la délinquance;
- Renvoie à l'idée d'une « tolérance zéro » (WILSON et KELLING, 1982) et à la présence du thème de l'insécurité dans le débat politique.

L'insécurité comme thème politique

Laurent BONELLI (2010 [2008]), *La France a peur : une histoire sociale de « l'insécurité »*, Paris : La Découverte



- Depuis les années 2000, tendance à développer des indicateurs de performance dans la police. Conduit à une augmentation du taux d'élucidation (de 26,3 % en 2002 à 34,3 % en 2006), et baisse du niveau de la délinquance générale (de 4 millions de faits enregistrés à moins de 3,5 millions);
Mais des effets pervers : focalisation de la police sur les « « infractions révélées par l'activité des services » (usage-revente de cannabis, outrages et rébellions, infractions au séjour des étrangers).

① Le travail policier au quotidien

Entre hiérarchie et autonomie

Une culture professionnelle des policiers ?

② Police et population

Les réformes récentes de la police : de la police de proximité au tournant répressif

Les chiffres de la délinquance

Plusieurs types de sources pour mesurer la délinquance :

- Les mesures des professionnels de l'action pénale :
 - Les statistiques judiciaires;
 - Les statistiques policières.
- Les grandes enquêtes statistiques :
 - Les enquêtes de victimation;
 - Les enquêtes de délinquance auto-reportée.

Critique des statistiques policières

Les statistiques policières comportent différentes rubriques :

- « Les faits constatés sont les faits portés pour la première fois à la connaissance des services de police et de gendarmerie et retenus en raison des crimes et délits qu'ils sont présumés constituer » ;
- Les personnes mises en cause ;
- Les faits élucidés (et le taux d'élucidation). Diffèrent selon les actes délinquants commis.

Il existe un « chiffre noir » de la délinquance (écart entre les faits constatés et les faits de délinquance qui se sont réellement produits) :

- Défaut de déclaration (sous-déclaration) ;
- Manipulation de la police (enregistrement sélectif selon la conjoncture).

Quelles catégories d'actes sont sous-enregistrées ? Quels intérêts politiques se cachent derrière ce sous-enregistrement ?

3. Faits constatés et personnes mises en cause selon la nature des infractions

en %

	Faits constatés			Personnes mises en cause				
	2011	Évolution		2011	Évolution		Part des mineurs	Part des femmes
	(en milliers)	2010/2011 - 2006/2011		(en milliers)	2010/2011 - 2006/2011			
Atteintes aux biens	2 146,5	− 1,7	− 15,3	305,7	− 2,8	− 4,1	32,2	18,2
Vols	1 804,6	0,0	− 11,6	238,3	− 0,8	2,2	31,2	20,6
Destructions et dégradations	341,9	− 10,1	− 30,8	67,4	− 9,3	− 21,3	35,7	9,8
Atteintes volontaires à l'intégrité physique (hors vol)	347,0	0,2	13,0	240,5	0,2	12,4	18,7	14,4
Escoqueries et infractions économiques et financières (hors droit du travail)	336,6	− 1,5	4,1	88,8	6,2	13,3	4,5	29,2
Infractions révélées par l'action des services	382,4	6,4	14,1	382,0	5,9	13,1	12,1	8,8
Autres	223,7	3,6	− 1,0	155,5	5,4	2,7	8,9	25,7
Ensemble ¹	///	///	///	1 172,5	2,3	6,6	18,0	16,2

1. Calculer un nombre total de faits constatés ne serait pas pertinent car la nature des infractions est très hétérogène.

Champ : France métropolitaine.

Source : direction centrale de la Police judiciaire, état 4001 annuel.

Les enquêtes de victimation

Il s'agit études qui visent à interroger les individus sur les infractions dont ils ont été victimes :

- En France, l'enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) est réalisée par l'Insee depuis 2007 et vise à connaître les faits de délinquance dont les ménages et leurs membres ont pu être victimes dans les deux années précédant l'enquête;
- Elle porte sur les cambriolages, les vols ou dégradations de véhicules ou du logement, que ces délits aient fait ou non l'objet d'une plainte. Elle porte également sur les vols personnels, les violences physiques, les menaces ou les injures ainsi que l'opinion des personnes concernant leur cadre de vie et la sécurité;
- L'enquête est menée chaque année auprès d'environ 25 500 ménages résidants en France métropolitaine (17 000 répondants de plus de 14 ans).

Les enquêtes de victimation

1. Victimes d'agression ou de vol en 2010 ou en 2011

en %

Âge	Agression de la part d'une personne extérieure au ménage						Violence physique ou sexuelle au sein du ménage ¹	
	Agression physique		Agression verbale		Vol sans violence		Femmes	Hommes
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes		
14-24 ans	5,5	7,1	21,4	20,3	6,9	5,4	}	3,6
25-39 ans	3,0	3,4	19,2	16,3	2,6	2,9		
40-49 ans	2,9	2,4	17,5	16,9	2,8	1,2		
50-59 ans	1,9	2,2	11,6	12,6	1,9	1,8	}	2,2
60-69 ans	0,9	0,6	7,8	7,3	1,9	1,1		
70 ans ou plus	0,7	0,6	3,1	4,5	2,2	1,0		
Ensemble	2,5	2,9	13,6	13,6	3,0	2,3	2,5	1,3

1. Pour cet indicateur, le champ est restreint aux personnes âgées de 18 à 75 ans.

Champ : France métropolitaine, ensemble des personnes de 14 ans ou plus.

Lecture : en 2012, 5,5 % des femmes âgées de 14 à 24 ans déclarent avoir été victimes d'agression physique de la part d'une personne extérieure à leur ménage dans les deux années précédant l'enquête. 3,6 % des femmes âgées de 18 à 39 ans ont subi des violences au sein de leur ménage.

Sources : Insee, Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP), enquête Cadre de vie et sécurité 2012.

Points à retenir

- Les fonctions de la police en détail;
- Les grandes institutions de la police française;
- Les caractéristiques du personnel policier : organisation des corps, syndicalisme, caractéristiques sociales et féminisation;
- La tension entre hiérarchie et autonomie;
- Les éléments de la « culture professionnelle » des policiers;
- La notion de « coulisses » ;
- L'évolution des politiques de sécurité : de la police de proximité au « tournant sécuritaire » et à la culture du résultat;
- Le rôle de « l'insécurité » dans la thématisation du débat politique;
- Les limites des statistiques policières;
- Les types d'encadrement de la police et leurs enjeux.

Chiffres à connaître

- Les dates et les chiffres présents dans le cours.

Orientations de lecture pour la séance prochaine (1/2)

Gilles CHANTRAINE et Nicolas SALLÉE (2013), « Éduquer et punir. Travail éducatif, sécurité et discipline en établissement pénitentiaire pour mineurs », in *Revue française de sociologie*, vol. 54, n° 3, p. 437–464, DOI : [10.3917/rfs.543.0437](https://doi.org/10.3917/rfs.543.0437)

- Dans quelle mesure l'activité des éducateurs et des surveillants reflète-t-elle la tension fondatrice de l'institution pénitentiaire entre punition et correction ?
- Comment les professionnels négocient-ils leur statut avec les mineurs ?
- La situation en Établissements pénitentiaires pour mineurs vous semble-t-elle différente de celle des prisons pour majeurs ?

Orientations de lecture pour la séance prochaine (2/2)

Gilles CHANTRAINE (2004), « L'ordre négocié : paix armée et structure de domination », in *Par-delà les murs : expériences et trajectoires en maison d'arrêt*, Paris : Presses universitaires de France, p. 183–223

- Dans quelle mesure les relations entre les surveillants et les détenus sont-elles négociées ?
- Que veut dire l'expression « paix armée » dans le cadre de ce texte ?
- Donner les caractéristiques des trois « types » dégagés par Chantraine : stratège, tacticien, soumis

Bibliographie I

- BONELLI, Laurent (2010 [2008]), *La France a peur : une histoire sociale de « l'insécurité »*, Paris : La Découverte.
- CHANTRAINE, Gilles (2004), « L'ordre négocié : paix armée et structure de domination », in *Par-delà les murs : expériences et trajectoires en maison d'arrêt*, Paris : Presses universitaires de France, p. 183–223.
- CHANTRAINE, Gilles et SALLÉE, Nicolas (2013), « Éduquer et punir. Travail éducatif, sécurité et discipline en établissement pénitentiaire pour mineurs », in *Revue française de sociologie*, vol. 54, n° 3, p. 437–464, DOI : [10.3917/rfs.543.0437](https://doi.org/10.3917/rfs.543.0437).
- COULANGEON, Philippe, PRUVOST, Geneviève et ROHARIK, Ionela (2012), « Les idéologies professionnelles. Une analyse en classes latentes des opinions policières sur le rôle de la police », in *Revue française de sociologie*, vol. 53, n° 3, p. 493–527, DOI : [10.3917/rfs.533.0493](https://doi.org/10.3917/rfs.533.0493).
- MONJARDET, Dominique (1996), *Ce que fait la police : sociologie de la force publique*, Paris : La Découverte.

PRUVOST, Geneviève (2008), « Ordre et désordre dans les coulisses d'une profession », in *Sociétés contemporaines*, n° 72, p. 81–101, DOI : [10.3917/soco.072.0081](https://doi.org/10.3917/soco.072.0081).

WILSON, James Q. et KELLING, George L. (1982), « Broken windows : the Police and Neighborhood safety », in *Atlantic monthly*, vol. 249, n° 3, p. 29–38.